

Les sciences actuarielles entrent présentement dans une nouvelle ère: les problèmes liés à l'assurance peuvent maintenant être pris en charge en totalité ou en partie par des algorithmes d'apprentissage automatique, qui donnent des résultats prometteurs. L'assurance, qui est mon principal domaine d'intérêt, foisonne de nouvelles problématiques qui ne demandent qu'à être résolues. En effet, une panoplie de nouveaux produits d'assurance arrivent ou arriveront bientôt sur le marché: l'assurance pour cyber-risques, l'assurance de drones, l'assurance de véhicules à conduite autonome, etc. De plus, l'arrivée des données massives demande de revoir les manières de faire et requiert des méthodes de plus en plus sophistiquées. Au cours de ma maîtrise et du projet de recherche qui y est associé, en plus de perfectionner mes compétences en statistique, en informatique et en sciences actuarielles, j'ai appris les bases de l'apprentissage automatique. J'ai d'ailleurs suivi, à l'hiver 2018, un cours de l'Université Concordia traitant spécifiquement de ce sujet. En poursuivant mes études au doctorat en statistique, je souhaite participer à l'élaboration de nouvelles méthodes et de nouveaux algorithmes qui seront utiles dans des branches de l'assurance non-vie comme la tarification et l'évaluation des risques de solvabilité. L'apprentissage automatique est un outil dont le champ d'application ne cesse de croître et qui se prête particulièrement bien aux sciences actuarielles. En tant que doctorant, mon principal défi sera d'utiliser l'apprentissage automatique pour apporter des solutions novatrices aux nouveaux problèmes actuariels liés à l'arrivée des données massives.

J'ai choisi l'UQAM pour y poursuivre mes études supérieures principalement pour sa grande expertise en assurance non-vie. L'équipe professorale regroupe plusieurs membres spécialistes de l'assurance de dommages tels que Jean-Philippe Boucher, Arthur Charpentier et Mathieu Pigeon. Ce dernier s'est d'ailleurs déjà engagé à diriger mes travaux lors du doctorat. De plus, la Chaire Co-operators en analyse de risque actuariels (CARA), dont le titulaire est Jean-Philippe Boucher, vient tout juste d'être créée à l'UQAM, et positionne cette dernière comme un pôle majeur en sciences actuarielles. Cette nouvelle chaire permet l'accès à des bases de données et à de l'expertise en milieu d'entreprise, en plus d'aider financièrement les étudiants aux cycles supérieurs pour l'achat de matériel informatique et pour assister à des conférences. Par ailleurs, l'UQAM est membre du laboratoire de mathématiques actuarielles et financières Quantact qui regroupe plusieurs universités québécoises, de nombreux étudiants ainsi que plusieurs chercheurs spécialisés dans des domaines tels que les données de comptage, la modélisation de la dépendance, l'apprentissage statistique et le provisionnement non-vie. Faire partie du laboratoire Quantact en tant qu'étudiant signifie avoir accès à un réseau riche et varié de connaissances et participer à des rencontres et à des colloques organisés plusieurs fois par année.

Note: l'emploi du masculin pour désigner des personnes n'a d'autres fins que celle d'alléger le texte.